

LA VALLÉE DE L'ISQUE

Des lambeaux de l'ancienne forêt se dessinent partout, le long de cette charmante vallée de l'Isque entre Hoeylaert et Overyssche. De grandes et larges prairies suivent le ruisseau; on y voit encore des blanchisseries de toile, où les bandes de lin, barrant les prés d'interminables lignes blanches parallèles, sont arrosées au moyen de longues pelles de bois et laissent pâlir au soleil leur teinte bise.

Entre les bouquets de bois, s'étendent de vastes champs, qui descendent jusqu'au chemin. L'ancien terreau de la forêt, revenu à la lumière, se couvre à présent de moissons; et le bûcheron et sa cognée ont fait place au cultivateur avec sa charrue et sa bêche. « *Corroze!* (Courage!) » dit le passant du chemin au travailleur du champ. « *Een beetje!* (Un peu) » répond celui-ci; et cette coutume locale accomplie, chacun continue.

Hoeylaert est dans un site charmant; il est adossé à la forêt; l'Isque y forme une série d'étangs où abonde le poisson, et qui remplissent la vallée de leur masse instable et envahissante. L'eau mord constamment les bords, désagrège les berges, quitte l'ancien lit, noie ses limites de jadis, varie les formes de son contenant et se

livre à des escapades pittoresques peut-être, mais qui ne sont pas sans offrir certains inconvénients.

Hoeylaert, il y a peu d'années encore, se contentait de vivre dans son repli de forêt, habité par des cultivateurs et des pépiniéristes, par des marchands de bestiaux et des bouchers, qui abattent eux-mêmes leurs bêtes et viennent vendre à Bruxelles, sur les marchés et les places, la viande dépecée par eux. La « viande de Hoeylaert » est réputée comme étant de mince qualité.

Le sort réservait des destinées plus brillantes à Hoeylaert. Il y a quelque temps, des horticulteurs de l'endroit — les frères Sohie — eurent l'idée de cultiver la vigne en serre et de faire en grand le commerce des raisins de table. L'idée fructifia en même temps que les vignes, les serres s'ajoutèrent aux serres, chacun suivit l'exemple des initiateurs, et Hoeylaert en est arrivé à envoyer du raisin en toute saison jusque dans le midi de la France.

Il n'est pas de coup d'œil plus bizarre et plus curieux que Hoeylaert. De tous les côtés, sur toutes les pentes, on voit étinceler au soleil, comme de gigantesques plaques d'armures, les serres qui moutonnent aux flancs des côtes. C'est une mer de verre dont le flot envahit tout; la commune entière est sous verre, et les petites caisses contenant les grappes bleues s'en vont par milliers aux pays lointains.

La serre à vigne est un toit de verre planté à même sur la terre; peu importe l'orientation, la chaleur devant être produite artificiellement. Sur les côtés, on plante les ceps de vigne dont les troncs tortueux et les branches grimpent en longeant la pente vers le sommet du triangle formé par le toit. Un fourneau constamment allumé dès que la température s'abaisse, se trouve dans la serre; au milieu, un puisard est rempli d'eau : l'évaporation provoquée par la chaleur empêche que la serre ne soit sèche et charge l'atmosphère de la vapeur d'eau nécessaire aux vignes. Le sol, demeuré libre, est couvert de fraisiers ou d'autres plantes à rapport.

La culture de la vigne a apporté la fortune au petit village de Hoeylaert; aussi se propage-t-elle déjà, et bien loin du village, au delà d'Isque, on voit des serres s'établir et montrer à travers les vitres des ceps naissants.

Le bourg d'Overyssche a l'importance et l'aspect d'une petite ville. Sa rue principale est bordée de magasins, d'auberges et de maisons particulières respirant l'aisance et le confort. La place, plantée d'arbres, est ornée d'un buste de Juste-Lipse (l'illustre professeur de l'Université de Louvain était natif d'Isque); ce buste a été placé en 1853. La maison de Juste-Lipse se trouve encore intacte sur le chemin de Duysbourg, la façade postérieure donnant vers la place; c'est une habitation presque seigneuriale, surmontée de pignons à redans, et ayant bien le caractère de son époque, le xvi^e siècle. La porte d'entrée montre la devise du savant : *Moribus antiquis*.

L'église, détruite plusieurs fois au cours des guerres du xv^e et du xvii^e siècle, a été restaurée et même reconstruite à différentes époques. La tour date, croit-on, du xii^e siècle. Les restaurations modernes ont remis l'église d'Isque dans un état digne de l'importance de la localité. La porte d'entrée a été reconstruite et l'ornementation de l'église a été complétée.

Au bas du village, sur la chaussée, contre le mur de l'ancien château seigneurial, se trouve une fontaine que l'on appelle *de Kille*, laquelle a pris la place de la fontaine publique, une des marques de la franchise communale accordée au bourg d'Isque — dont la charte date de 1234.

Isque, aujourd'hui, végète tranquillement, à l'ombre du grand souvenir de Juste-Lipse. Ses rues, où l'herbe croît, ont la tristesse des choses peu hantées; on y entend quelques cris d'enfants qui jouent sur la place et le silence y est instinctif, comme dans la chambre d'un mort... Ne troublons pas son sommeil!



ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
 DES
 PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

LA FORCE



LES ENVIRONS
 DE
 BRUXELLES
 PAR
 A. MABILLE

A. SOUZE

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
 BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



LES ENVIRONS
DE BRUXELLES

PAR

ALFRED MABILLE

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

COMPOSITIONS INÉDITES DE HENRY CASSIERS ET ALFRED RONNER
ET PLUSIEURS VUES PHOTOGRAPHIQUES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

TABLE DES MATIÈRES

I.	— Un Mot d'introduction	9
II.	— Au Temps passé	15
III.	— Les Faubourgs	22
IV.	— Les Faubourgs (<i>suite</i>)	36
V.	— La Zuene	51
VI.	— La Pede et la route vers Ninove	62
VII.	— La Route vers Gand et le Pays d'Assche.	69
VIII.	— Le Canal de Willebroeck	79
IX.	— La Woluwe et les environs de Perck.	89
X.	— Uccle et la villégiature	101
XI.	— Linkebeek, Alseberg et Rhode-Saint- Genèse	105
XII.	— La Valiée de l'Isque.	111
XIII.	— Soigne : § 1. — Sur la lisière	114
	§ 2. — Sous bois.	123
XIV.	— Waterloo	128

GUIDE DE L'EXCURSIONNISTE AUX ENVIRONS DE BRUXELLES

